



SHRI PEURMATMEUNÉ NEUMAH

L'HUITIEME CHAPITRE

A la fin du septième chapitre Seigneur Krishna avait dit que les yogis qui s'occupent des faites divins (les devoirs, la méditation), ils se délassent de tous ses pêches et ils arrivent à reconnaître l'Eternité. Donc le devoir c'est ce qui nous conduit à la compréhension de l'Eternité. Ceux qui s'en occupent, ils arrivent à reconnaître entièrement l'Eternité, le devoir, le spiritisme, "l'eudhidev, l'eudhibhut et l'eudhiyagn ainsi que moi-même. Donc c'est le devoir qui nous fait reconnaître tout ça. A la fin de la vie, ces yogis se réunissent avec moi, car ils me reconnaissent. Il ne m'oublie jamais.

Arjun répète ces mots et il demande -

*arjuna uvāca
kiṁ tad brahma kim adhyātmaṁ
kiṁ Karma puruṣottama,
adhībhūtaṁ ca kiṁ proktaṁ
adhīdāivaṁ kim ucyate (1)*

अर्जुन उवाच
किं तद्ब्रह्म किमध्यात्मं किं कर्म पुरुषोत्तम ।
अधिभूतं च किं प्रोक्तमधिदैवं किमुच्यते ॥१॥

O Seigneur le meilleur de tous ! Qu'est-ce le "Breuhm" (=l'Eternité) ? Qu'est-ce le spiritisme ? Qu'est-ce le devoir ? Qu'est-ce qu'on appelle "l'eudhibhut" et "l'eudhidev" ?

*adhiyajñāḥ katham ko'tra
dehe'min madhusūdana,
prayāṇakāle ca kathāṁ
jñeyo'si niyatātmabhiḥ (2)*

अधियज्ञः कथं कोऽत्र देहेऽस्मिन्मधुसूदन ।
प्रयाणकाले च कथं ज्ञेयोऽसि नियतात्मभिः ॥२॥

O Madhusudeun ! L'eudhiyeugn c'est qui ? Et comment est-ce qu'on le retrouve dans ce corps ? L'eudhiyeugn - c'est à dire le patron de yeugn, ça doit être quelqu'un qui ait une forme physique. Les gens qui atteignent l'état supérieur, comment est-ce qu'ils arrivent à reconnaître la divinité aux derniers moments ? Le yogeshveur Seigneur Krishna répond aux toutes ces sept questions une par uen-

*śrībhagavān uvāca
akṣaraṁ brahma paramaṁ
svabhāvo'dhyātmam ucyate,
bhūtabhāvodbhavaḥ
visargaḥ karmasamjñītaḥ (3)*

अक्षरं ब्रह्म परमं स्वभावोऽध्यात्ममुच्यते ।
भूतभावोद्भवकरो विसर्गः कर्मसंज्ञितः ॥३॥

“Euksheureum Breuhm Peureumeum” Ce qui ne termine jamais, ce qui existe pour toujours, c'est l'éternel. Le spritisme c'est le caractère intuitif de soi-même, c'est la souveraineté de l'âme. Avant d'arriver à ce niveau on est toujours dans l'illusion; mais dès qu'on en prend conscience on se retrouve sous le conseil de l'âme. C'est le spritisme, la définition du spritisme. Le devoir ça donne fin aux sentiments origines des bons ou des mauvais caractères d'un organisme. C'est le devoir entier. On n'en a plus besoin. Lorsqu'on arrive à donner fin à tous les sentiments origines des bons ou des mauvais caractères, là on n'a plus besoin de continuer le devoir. On en aurait assez. Donc le devoir c'est ce qui met les sentiments de l'organisme à la fin. Le devoir ça veut dire la méditation; c'est le fait de yagn.

*adhībhūtaṁ kṣaro bhāvaḥ
puruṣaś cā'dhidaivatam,
adhiyajño'ham evā'tra
dehe dehabhṛtām vara (4)*

अधिभूतं क्षरो भावः पुरुषश्चाधिदैवतम् ।
अधियज्ञोऽहमेवात्र देहे देहभृतां वर ॥४॥

Tous les sentiments éphémères sont sous le contrôle d'un vivant jusqu'à la réalisation de l'éternité. Ce sont les causes de la naissance de tous les organismes. L'organisme qui est supérieur de la nature, lui il est le patron de toutes les formes divines. Toute la richesse divine s'accrut chez lui. O Arjun ! le plus meilleur porteur du corps ! Moi, je suis le maître de tous les faites de yagn dans ce corps humain. Donc l'eudhiyagn c'est le grand savant présent dans la forme abstrait. Seigneur Krishna était un yogi - Celui qui partage de tous les yagns. Finalement les faites s'engouffrent avec lui. Là il atteint l'état supérieur. Voilà les réponses aux six questions d'Arjun. Maintenant à la dernière question: Au dernier moment comment est-ce qu'on arrive à vous reconnaître à jamais ?

*antakāle ca mām eva
smaran muktvā kalevaram,
yaḥ prayāti sa madbhāvam
yāti nā'sty atra saṁśayaḥ (5)*

अन्तकाले च मामेव स्मरन्मुक्त्वा कलेवरम् ।
यः प्रयाति स मद्भावं याति नास्त्यत्र संशयः ॥५॥

Celui qui me croit aux derniers moments de sa vie, c'est à dire au moment où la conscience et la forme physique ne se distinguent plus, il me reconnaît certes. La fin du corps, ce n'est pas la fin absolue. On continue à porter les corps à nouveau même après la mort. On arrive à se contrôler dès la fin de tous les tendances. La fin absolue c'est lorsque l'esprit se dissimule et après ça on n'est plus obligé de porter le corps (=d'être né). Ça ne suffit pas d'en parler; on doit s'exercer. Seigneur Krishna dit que le savant, qui atteint le niveau après avoir s'exercé pendant plusieurs incarnations, il me représente : Nous sommes l'un pour l'autre. On ne se distingue pas l'un de l'autre; C'est la réalisation pendant la vie. La fin de l'incarnation c'est lorsqu'on ne porte plus de corps.

Voilà la description de la fin des formes physiques, où on n'est plus obligé d'être né. Autrement, la fin c'est le mort, ce qui est beaucoup plus connu dans le monde mais là on est obligé de renaître encore.

*yaṁ-yaṁ vā'pi smaran bhāvaṁ
tyajaty ante kalevaram,
taṁ-tam evai'ti kaunteya
sadā tadbhāvabhavitah (6)*

यं यं वापि स्मरन्भावं त्यजत्यन्ते कलेवरम् ।
तं तमेवैति कौन्तेय सदा तद्भावभावितः ॥६॥

O Kauntey ! On se retrouve incarné dans les formes selon nos pensées au moment de la mort. Eh alors ! ça pareille tout-à-fait facile: On pourrait s'amuser toute la vie, puis penser à Dieu seulement au dernier moment. Mais Seigneur Krishna dit que ce n'est pas possible. On continue à penser à ce qu'on pense pendant les années (= toute la vie). Les pensées reviennent à la mémoire selon l'exercice pendant la vie, rien d'autre. En fait -

*tasmāt sarveṣu kāleṣu
mām anusmara yudhya ca,
mayy arpitamanobuddhir
mām evai'syasy asaṁśayaḥ (7)*

तस्मात्सर्वेषु कालेषु मामनुस्मर युध्य च ।
मय्यर्पितमनोबुद्धिर्मा मेवैष्यस्यसंशयम् ॥७॥

Donc Arjun ! Tu dois penser à moi tout le temps et puis t'occuper de la guerre. Lorsque tu te confiera sincèrement en moi, tu me comprendras certes. Comment penser incessamment puis se battre en même temps ? Penser tout le temps et s'occuper de la guerre, peut être ça veut dire, répéter en se battant "Dieu en Majesté ! Dieu en Gloire !" Dans la verse suivante Seigneur Krishna explique le formule de penser -

*abhyāsayogayuktena
cetasā nā'nyagāminā,
paramaṁ puruṣaṁ divyaṁ
yāti pārthā'nucintayan (8)*

अभ्यासयोगयुक्तेन चेतसा नान्यगामिना ।
परमं पुरुषं दिव्यं याति पार्थानुचिन्तयन् ॥८॥

O Parth ! Pour avoir ces pensées, on doit exercer le yog (penser à la divinité et s'occuper des faites de yog, c'est la même chose). Celui qui ne pense qu'à moi (toujours), cet individu éclairé et divin, il me comprend. Supposons que ce crayon représente l'Etre Supreme il ne faut penser qu'au crayon. Si vous regarder autres choses autour du crayon, vous n'arriverez plus à vous concentrer la dessus. Quand on se sent perturbé si facilement en pensant aux autres choses, en ayant d'autres idées comment est-ce qu'on pourrait s'occuper de la méditation en même temps qu'on se batte ? Lorsqu'on essaie de se concentrer à Dieu, les formes de l'illusion - le désir, la colère, l'attachement, la jalousie - s'apparent afin de violer la concentration et nous égarer. La guerre c'est "se battre contre ces sentiments extrinsèques". On pourrait les conquérir par la méditation continue. Donc la guerre; on pourrait s'en occuper seulement en méditant. Dans le Gita on ne parle jamais de la guerre physique et les meurtres. A quoi faut-il penser, alors ? On nous dit -

*kaviṁ purāṇam anuśāsītāram
aṅor aṅṅīāṁsam anusmared yaḥ,
sarvasya dhātāram acintyarūpam
ādityavarṇaṁ tamasaḥparastāt (9)*

कविं पुराणमनुसितारमणोरणीयांसमनुस्मरेद्यः ।
सर्वस्य धातारमचिन्त्यरूपमादित्यवर्णं तमसः परस्तात् ॥९॥

En participant dans cette guerre, cet individu devient le savant-tous, l'éternel, l'insinuant, tout pur, le soutien de tous et (on ne le sent pas jusqu'à qu'il reste même un tout petit peu de désir mondain. Il se fait sentir au moment de l'abstention et la renonciation totale de soi), il pense à l'Etre Supreme - l'éclaircissement au niveau plus élevé que l'ignorance. En fait c'est le grand savant comprenant le concept qui nous pourrait conduire à la méditation. Puis -

*prayāṅkāle manasā'calena
bhaktyā yukto yogabalena cai'va,
bhruvor madhye prāṇam āveśya
samyak, sa taṁ paraṁ puruṣam
upaīti divyam (10)*

प्रयाणकाले मनसाचलेन भक्त्या युक्तो योगबलेन चैव ।
भ्रुवोर्मध्ये प्राणमावेश्य सम्यक् स तं परं पुरुषमुपैति दिव्यम् ॥१०॥

Celui qui pense toujours à l'Être Supreme, cet individu bien déterminé et plein de la dévotion, atteint la divinité au moment de son abstention et en s'occupant de son devoir par suite de la force de yog. Le yog c'est le moyen d'atteindre cette divinité. Le fait de yog c'est le devoir, ce que Seigneur Krishna vient d'expliquer dans le quatrième et même dans le sixième chapitre. Ici il nous a dit "Ne penses jamais qu'à moi !" Comment le faire ? En se limitant au yog. Là on n'atteint que la divinité. Ici on a expliqué comment reconnaître un individu à son dernier moment. Maintenant, on va jeter un coup d'oeil sur l'état qu'on doit atteindre et qu'on retrouve plusieurs fois dans le Gita -

*yad akṣaraṁ vedavido vadanti
viśanti yad yatayo vītarāgaḥ,
yad icchanto brahmacaryaṁ
caranti, tat te padaṁ
saṁgrahena pravakṣye (11)*

यदक्षरं वेदविदो वदन्ति विशन्ति यद्यतयो वीतरागाः ।
यदिच्छन्तो ब्रह्मचर्यं चरन्ति तत्ते पदं संग्रहेण प्रवक्ष्ये ॥११॥

Je t'expliquerai maintenant l'état qu'on doit atteindre: c'est l'état que les grands savants - ceux qui gagnent bien le concept de l'abstrait - appellent l'éternel et que les gens bien évolués essaient d'atteindre. Quel est cet état ? Comment y arriver ? Seigneur Krishna nous explique -

*sarvadvārāṇi saṁyamya
mano hṛdi nirudhya ca,
mūrdhny ādhāyā'tmanaḥ prāṇam
asthito yogadhāraṇām (12)*

सर्वद्वाराणि संयम्य मनो हृदि निरुध्य च ।
मूर्ध्याधायान्मनः प्राणमास्थितो योगधारणाम् ॥१२॥

Il faut supprimer tous les désirs, se mettre bien en équilibre et se concentrer toute entière au coeur.

*aum ity ekākṣaraṁ brahma
vyāharan mām anusmaran,
yaḥ prayāti tyajan dehaṁ
sa yāti paramām gatim (13)*

ओमित्येकाक्षरं ब्रह्म व्याहरन्मामनुस्मरन् ।
यः प्रयाति त्यजन्देहं स याति परमां गतिम् ॥१३॥

Celui qui se tient à l'état indiqué ci-dessus et qui répète seulement "AUM" - le symbole de Breuhm, l'éternel - et qui quitte le corps en pensant à moi, lui, il atteint la divinité. Seigneur Krishna était un Yogeshveur - un grand savant qui avait réalisé le concept de l'Être Suprême. C'était un bon enseignant. Yogeshveur le Seigneur Krishna disait que le mot "AUM" signifie le Breuhm - l'éternel; tu dois le répéter et prier à moi. Quand deux éléments se réunissent, on ne

les peut plus distinguer. Alors, le mot c'est AUM et c'est la forme; c'est Seigneur Krishna (= la divinité). Seigneur Krishna n'a jamais conseiller de répéter son nom. Au long du temps, les disciples sensibles ont commencé à répéter son nom. Eux aussi ils gagnent les résultats parce que la providence fournit les résultats conformes aux travaux.

Le Seigneur Shiv a donné l'importance à "Ram" वीतराग विषयं वा चित्तम् Le saint kabir a pu contrôler son esprit en pensant des alphabets Ra et M.

Seigneur Krishna appui à l'Aum - ॐ Cette divinité se trouve à nos intérieurs et non pas dehors. L'Aum ne signifie que la divinité absolue. Franchement, la divinité s'est connu par plusieurs noms; mais le nom plus utile pour repeter, c'est tout petit; c'est ce qu'on peut prononcer pendant les haleines et c'est ce qui nous fait comprendre l'Etre Supreme. On ne doit pas s'éloigner du but en faisant des bêtises - pensant aux autres idoles nombreux.

Mon notable Seigneur disait - Il faut qu'on me voit et qu'on repète soigneusement un petit non comme "Aum", "Ram" où "Shyam". Il faut en penser et puis méditer conforme à ces pensées. On pense seulement au bon enseigneur. Bien qu'on pense à Ram, Krishna, aux saints les renonceurs, où quelqu'un d'autre [le Patanjel Yog 1/37,39], il nous conduiront tous à un bon enseigneur qui nous conduirait peu à peu loin de ce groupement de naturel. Moi aussi, au début je pensai à un idole (la forme grande de Krishna) mais grâce à mon bon enseigneur, je suis arrivé peu à peu à m'élever.

Les débutants répètent bien le nom, mais ils hésitent à penser au grand savant. Ils n'arrivent pas à quitter les coutumes anciennes. Ils vénèrent d'autres idoles divines, ce que Seigneur Krishna avait interdit. Donc il est nécessaire qu'avec un rendement totale, on se tien comme disciple d'un grand savant expérimenté. Quand on achevera l'effort divin, on commencera automatiquement les travaux correspondants. Selon le Yogeshveur Seigneur Krishna, si on continue comme ça à prier soigneusement au bon enseigneur, on se délassera de tous les désirs et on ne resterait plus attaché au corps.

*ananyacetāḥ satatam
yo mām smarati nityaśaḥ,
tasyā'haṁ sulabhaḥ pārtha
nityayuktasya yoginaḥ (14)*

अनन्यचेताः सततं यो मां स्मरति नित्यशः ।
तस्याहं सुलभः पार्थ नित्ययुक्तस्य योगिनः ॥१४॥

Celui qui ne pense qu'à moi - "il n'existe rien d'autre" - et qui reste bien déterminé avec ce principe, lui, il me comprend facilement. Qu'est-ce qu'on en gagne, alors ?

*mām upetya punarjanma
duḥkālayam aśāśvatam,
nāpnuvanti mahātmānaḥ
saṁsiddhiṁ paramām gatāḥ (15)*

मामुपेत्य पुनर्जन्म दुःखालयमशाश्वतम् ।
नाप्नुवन्ति महात्मानः संसिद्धिं परमां गताः ॥१५॥

Dés qu'on se réunit avec moi, on n'est plus destiné à revenir dans le monde, plus d'incarnation pénible. On atteint en même temps la divinité. C'est à dire: se réunir avec moi et atteindre la divinité; c'est la même chose. Il n'y a que la Providence qui nous dégage de réincarnations ? Quel est donc l'étendue de la réincarnation ?

*ā brahmabhuvanāl lokāḥ
punarāvartino'rjuna,
mām upetya tu kaunteya
punarjanma na vidyate (16)*

आब्रह्मभुवनाल्लोकाः पुरावर्तिनोऽर्जुन ।
मामुपेत्य तु कौन्तेय पुनर्जन्म न विद्यते ॥१६॥

O Arjun ! Tout le monde - les formes inférieurs et même les formes bien développés - on est tous susceptible d'être réincarné: Il faut qu'on soit né, puis on meurt et on se renaît encore. Mais, Kauntey ! celui qui se réunit avec moi, il ne se rend plus à ce cycle.

La description de l'univers qu'on trouve dans les écritures, ce n'est qu'une expérience pour en savoir encore plus comme un théâtre. On ne trouve aucun trou dans l'espace qu'on pourrait comparer à l'enfer, ni un palais comparable au paradis. Les gens qui ont la richesse divine, ils représentent les formes divines. Les formes divines sont ceux qui ont la richesse divine, tandis que les diables sont les Raksheuses qui ont la richesse diabolique. Les diables "Keurne" et "Banasure" n'étaient que du même parentage de Seigneur Krishna. Les divinités, les parents, l'espèce humaine, ce sont tous les groupements variés. Selon Seigneur Krishna, l'âme se trouve dans un corps avec les caractères de plusieurs incarnations et les cinq facultés.

Même les formes divines qu'on appelle "immortelles" - elles aussi, elles sont susceptibles à mourir. Qu'est ce qui serait plus nuisible que ça? A quoi sert la forme divine, où on ne peut pas garder la bonté pour toujours. Tout les mondes - le Dévlok, le peushulok, le keet-peuteunglok, etc. ne sont que pour s'amuser et ils sont tous les éphémères. C'est uniquement l'espèce humaine, qui organise les travaux (= les keurms) ce qui lui conduit à la divinité absolue - la permanence. On peut gagner la forme divine où bien l'éternité en faisant les travaux complémentaires, mais on ne s'éloigne pas de réincarnations jusqu'à ce qu'on n'arrive pas à se contrôler et réaliser ainsi l'Être Suprême en se mêlant à la divinité. Par exemple, on dit la même chose dans les Upanishads -

‘यदा सर्वे प्रमुच्यन्ते कामा येऽस्य हृदिस्थिताः ।
अथ मर्त्योऽमृतो भवत्यत्र ब्रह्म समश्नुते ॥

कठो. (2/3/14)

Lorsqu'il ne reste plus de désir, c'est là où l'espèce humaine qui est susceptible de mourir, devient immortel et à ce niveau on peut expérencier bien la vérité dans ce corps ici.

Maintenant, la question se pose : est-ce que le Breuhm aussi, il est susceptible de mourir. Dans le troisième chapitre Seigneur Krishna avait dit à propos de Breuhma, qu'après l'avoir réalisé, l'intelligence n'est qu'un instrument. Ça (l'intelligence) ne nous apportera que l'Être Suprême. Ce sont des grands savants de telle catégorie qui ont organisé le Breuhma. On est obligé de renaître ? LE Yogeshveur Seigneur Krishna qu'est ce qu'il nous conseil, alors ?

En faites les grands savants qui nous font réaliser l'Être Suprême, eux aussi, ils n'ont pas l'intellect de Breuhma, mais on les apprle tous Breuhmas, car ils nous conseillent et ils nous apportent la bonté. Mais ils ne sont pas Breuhmas eux-mêmes. Ils n'ont pas d'intellect de soi-même. Quand même, au moment de méditation, avant d'arriver à cet état, l'intellect signifie le Breuhma - 'अहंकार शिव, बुद्धि अज, मन शशि, चित्त महान' ।

L'intelligence de publique n'est pas Breuhme. La Breuhma commence à se manifester, lorsque l'intelligence se lie avec la divinité. Là les saints ont deviné quatre chapitres, ce qu'on vient d'apprendre dans le troisième chapitre - le Breuhmvit, le Breuhmvidveur, le Breuhmvidveuriyan, le Breuhmvidveurishte. Breuhmvit, c'est l'intellect lié à Breuhmvidya (= l'étude divine). Breuhmvidveur c'est celui qui gagne le meilleur dans l'étude de Breuhmvidya. Breuhmvidvidveuriyan, c'est l'intellect où on arrive non seulement à étudier mais aussi à suivre et conduire le Breuhmvidya. Breuhmvidveurisht, c'est le niveau le plus supérieur de l'intellect - où on réalise la divinité. Jusqu'au ici l'intellect se tien séparé de la divinité. Ce premier, s'est

entouré encore par les naturels. Lorsque l'intellect se trouve illuminé (Breuhma), tous les vivants se brillent; mais quand il se trouve à l'ignorance, le monde n'a pas de conscience. C'est ce qu'on appelle la période lumineuse et la période noire comparé avec la journée et la nuit. Puis – ' ब्रह्मवित्, ब्रह्मविद्भर, ब्रह्मविद्भरीयान्, ब्रह्मविद्भरिष्ट ।'

Même à niveau d'un Breuhmidveut (= le Brahmeune) l'état meilleur de l'intellect inondé par la divinité; il y a toujours le savoir et l'ignorance, comme la journée et la nuit; - ça continue par suite de l'effet de l'illusion sur méditateur. Au moment illuminé, les vivants prennent conscience, là ils arrivent à regarder le but et au moment noir tous les vivants restent inconscientieux. L'intellect n'arrive pas à les servir. Ils ne peuvent plus s'avancer envers l'âme. C'est ce qu'on appelle la journée et la nuit de Breuhma. Lors de l'illumination la brillance divine s'insinue partout et au période d'ignorance, tout devient noire et inconscientieux.

Le bon chanceux et le malavisé, le savoir et l'ignorance - quand ces deux aspects se mettent à la fin, c'est à dire lorsqu'ils ne restent plus le temps, les deux aspects de la journée et la nuit, les vivants illuminés et les vivants inconscientieux, on gagne l'état abstrait et réel qui est encore supérieur et qui ne se termine jamais. On arrive à cet réel seulement à la fin des deux aspects des vivants.

L'individu qui a déjà traversé ces quatre échellons de l'intellect, lui seul il est grand savant. L'intellect ne lui serre que comme un instrument de l'Etre Suprême et il conseille également le monde; il l'encourage bien; fin que le peuple devienne intelligent. Mais ce savant est plus supérieur que l'intellect. Il ne se renaît plus, mais avant d'arriver à ce niveau, il est toujours susceptible de se renaître, jusqu'à qu'il garde son intelligence et qu'il tienne Breuhma. En l'éclairant encore, le Yogeshveur Seigneur Krishna dit -

*sahasrayugaparyantam
ahar yad brahmano viduh,
rātrīm yugasahasrāntām
te'horātravido janāḥ (17)*

सहस्रयुगपर्यन्तमहर्षद् ब्रह्मणो विदुः ।
रात्रिं युगसहस्रान्तां तेऽहोरात्रविदो जनाः ॥१७॥

Ceux qui comprennent bien le cycle quotidien - la nuit qui dure mille siècles et la journée encore de mille siècles - eux ils savent tout-à-fait le concept du temps.

Dans ce vers, les mots "la journée" et "la nuit" signifient "l'intellect" et "l'ignorance". L'intellect inondé par le savoir divin nous fait pénétrer le Breuhm (= la divinité) et l'intellect muni des compréhensions du concept de l'éternel c'est la forme de Breuhm. L'intelligence de savoir signifie la journée divine. Un yogi s'avance vers la forme, à l'emploi du savoir et là il se trouve absolument éclairé, grâce à la présence divine. De la même façon, en cas de l'ignorance on se retrouve plein de l'illusion. C'est le seuil de l'éclaircissement et de l'ignorance. Après avoir atteint ce niveau là, il ne reste ni l'ignorance ni la connaissance. Car, là le concept de l'Etre Suprême se fait comprendre. Ceux qui le comprennent bien, ces yogis, eux aussi, ils arrivent à connaître le concept du temps - quand est-ce que l'ombre de l'ignorance descendra: Quand est-ce que le yogi, aura-t-il l'éclaircissement de savoir. Quel est l'étendue de temps ? Le destin quel est son seuil ?

Au début de la civilisation, l'espèce humaine appelait la conscience le cœur et aussi l'intelligence. A la longue du temps on avait regroupé la conscience en quatre catégories principales - l'intellect, l'intelligence, le cœur, l'orgueil. Franchement, la conscience comprend des caractères illimités. C'est à niveau de l'intelligence que l'ombre de l'ignorance se descend. De la même façon l'éclaircissement de savoir s'appare aussi à l'intelligence. C'est la journée et la nuit de Breuhm -l'éternel. Tous les vivants se trouvent à poings fermes dans l'ombre d'ignorance représenté par ce monde. Ces espèces vivants n'arrivent pas à se rendre compte à l'éclaircissement par suite de l'obsession de l'intelligence de la nature.

Mais les yogis qui s'occupent des faites de yog, ils se lèvent de cet endors - ils en prennent conscience. Ils s'avancent vers l'éclat. Comme le Goswami Tulsidas avait dit dans le Ramcheuritmaneus :

कबहुँ दिवस महँ निबिडितम, कबहुँक प्रगट पतंग ।
बिनसइ उयजइ ग्यान जिमि, पाइ कुसंग सुसंग ॥

(रामचरित मानस 04/15 ख)

L'intellect inondé par le savoir peut se transformer à l'ignorance par suite des mauvaises influences. Puis il peut revenir à savoir par l'influence d'une bonne compagnie. Ce changement continue jusqu'à la fin. A la fin, il ne reste ni l'intellect ni le Breuhm; ni la nuit ni la journée. C'est ce qui signifie la nuit et la journée de Breuhma. Ce n'est pas (comme des gens pensent) une nuit qui dure milliers d'année, ni le jour qui dure milliers encore; en fait le Breuhma n'existe dans aucune forme, de quatre visages. Les quatre étapes de l'intellect décrit ci-dessus signifient les quatre visages de Breuhma; et les quatre tendances de nos intérieurs signifient les quatre ère (le chaturyug). La journée et la nuit arrivent par suite des tendances. Pour ceux qui connaissent bien ces secrets, ces yogis savent bien le secret du temps, ou il se trouvent et ou est ce qu'on s'y trouve et est-ce qu'il reste en dehors de temps ?

Et alor, Seigneur Krishne dit très claire le travail (et de l'ignorance ; la nuit) dont on dit de s'occuper. Pendant la nuit et même la journée - les ignorance et le savoir.

*avyaktād vyaktayaḥ sarvāḥ
prabhavanty aharāgame,
rātryāgame pralīyante
tatrai'vā'vyaktasamjñake (18)*

अव्यक्ताद्व्यक्तयः सर्वाः प्रभवन्त्यहरागमे ।
रात्र्यागमे प्रलीयन्ते तत्रैवाव्यक्तसंज्ञके ॥१८॥

Lorsque le savoir (la richesse divin) se présente, c'est à dire au début de la journée de Breuhma, un vivant réalise l'intelligence abstrait tandis que lors de l'ombre (de l'ignorance) les composants minuscules de cet intelligence abstrait s'évanouissent. Pendant cet ombre de l'ignorance ces individus n'arrivent pas tout à fait à sentir la forme divine mais l'essentiel est toujours là. C'est l'intelligence qui nous fait prendre conscience ou bien nous fait évanouir; l'intelligence qui se trouve en forme abstrait dans tous les vivants.

*bhūtagrāmaḥ sa cvā'yaṁ
bhūtvā-bhūtvā pralīyate,
rātryāgame'vaśaḥ pārtha
prabhavaty aharāgame (19)*

भूतग्रामः स एवायं भूत्वा भूत्वा प्रलीयते ।
रात्र्यागमेऽवशः पार्थ प्रभवत्यहरागमे ॥१९॥

O Parth ! Tous les vivants prennent conscience puis ils se trouvent sous le contrôle de la nature et puis ils s'évanouissent lors de l'ignorance. Ils ne voient plus le but. Puis ils se réveillent pendant la journée. Le savoir et l'ignorance ils s'exigent chacun à son tour, jusqu'à qu'il ait l'intelligence. Jusqu'à cet instant la, on est seulement le meditateur et non encore un grand savant.

*paras tasmāt tu bhāvo'nyo
'vyakto'vyaktāt sanātanaḥ,
yaḥ sa sarveṣu bhūteṣu
naśyatsu na vinaśyati (20)*

परस्तस्मात्तु भावोऽन्योऽव्यक्तोऽव्यक्तात्सनातनः ।
यः स सर्वेषु भूतेषु नश्यत्सु न विनश्यति ॥२०॥

Il y a deux choses : Premièrement c'est le Breuhm - l'intelligence abstrait, qu'on ne peut pas sentir par nos facultés. La deuxième chose c'est le sentiment dissimulé qui se termine jamais - avec la fin de la vie non plus. En fait ce sentiment qui est bien réel, reste caché et il existe toujours, même après la fin de Breuhma. Le Breuhma, c'est l'abstrait qui est consciencieux au temps de l'ombre. Ce sentiment dissimulé se présente lors la fin de cette augmentation et le décroissement de l'intelligence et c'est mon demeure divin. Lorsqu'on arrive à ce sentiment dissimulé, l'intelligence prend aussi la même couleur et le même caractère. Enfin l'intelligence originale ne reste plus, car elle donne lieu au sentiment dissimulé.

*avyakto 'ksara ity uktas
tam āhuḥ paramāṁ gatim,
yaṁ prāpya na nivartante
tad dhāma paramaṁ mama (21)*

अव्यक्तोऽक्षर इत्युक्तस्तमाहुः परमां गतिम् ।
यं प्राप्य न निवर्तन्ते तद्धाम परमं मम ॥२१॥

Ce sentiment dissimulé, c'est ce qu'on appelle l'éternel et l'impérissable. C'est le 'peureumgeuti' (=l'état divin). C'est mon but divin; une fois y arrivé on ne revient plus dans le monde. Il n'aurait plus d'incarnations. Il nous explique comment réaliser cet état de sentiment dissimulé -

*puruṣaḥ sa paraḥ pārtha
bhaktyā labhyas tv ananyayā,
yasyā'ntaḥsthāni bhūtāni
yena sarvam idaṁ tatam (22)*

पुरुषः स परः पार्थ भक्त्या लभ्यस्त्वनन्यया ।
यस्यान्तः स्थानि भूतानि येन सर्वमिदं ततम् ॥२२॥

O Parth ! L'Etre Supreme, qui comprend tous les vivants et qui s'insinue partout; on pourrait réaliser cette divinité signifiée par les sentiments dissimulés, en exerçant soigneusement la dévotion. La dévotion forte c'est à dire se ne confier qu'à l'Etre Supreme et se réunir l'avec. C'est le type d'individus très fidèles. Pour lui quel est le seuil de réincarnation et quand est-ce qu'il le dépassant ? Seigneur Krishne explique -

*yatra kāle tv anāvṛttim
āvṛttim cai'va yoginaḥ,
prayātā yānti taṁ kālaṁ
vakṣyāmi bharatarṣabha (23)*

यत्र काले त्वनावृत्तिमावृत्तिं चैव योगिनः ।
प्रयाता यान्ति तं कालं वक्ष्यामि भरतर्षभ ॥२३॥

O Arjun ! Je vais t'expliquer maintenant, comment les yogis après avoir laissé tomber ce corps, ne reviennent-ils plus au monde puis quand est-ce qu'ils doivent être réincarnés.

*agnir jyotir ahaḥ śuklaḥ
ṣaṇmāsā uttrāyaṇam,
tatra prayātā gacchanti
brahma brahmavido janāḥ (24)*

अग्निर्ज्योतिरहः शुक्लः षण्मासा उत्तरायणम् ।
तत्र प्रयाता गच्छन्ति ब्रह्म ब्रह्मविदो जनाः ॥२४॥

Ceux qui laissent tomber le corps au temps suivant (= décrit peu après), ces yogis munis de connaissance se réunissent avec le “Breuhm” (=l'éternité)

Qu'il ait un feu brillant à l'instant du mort, la journée soit pleine, le soleil brille; la lune soit en période d'augmentation; le soleil soit à l'équinoxe de printemps; et que le ciel soit tout joli.

Le feu représente l'éclat de Breuhm (= l'éternité). La période de décroissement de la lune signifie la pureté. La pensée, la renonciation, l'équanimité, le contrôle, l'éclaircissement et la détermination - ces six caractères représentent les six mois. L'équinoxe d'automne, c'est l'état de concentration intense. Les individus délacés de la nature et ceux qui meurent pendant cette période, ces yogis - les savants de Breuhm, ils achèvent l'éternité. Ils ne se retrouvent pas réincarnés. Ceux qui n'ont pas encore arrivé à ce niveau, de quoi pensent-ils ? Ceux qui sont fidèles mais qui n'ont pas encore terminé la méditation ? On l'explique –

*dhūmo rātris tathā kṛṣṇaḥ
ṣaṇmāsā dakṣiṇāyanam,
tatra cāndramasāṃ jyotir
yogī prāpya nivartate (25)*

धूमो रात्रिस्तथा कृष्णः षणमासा दक्षिणायनम् ।
तत्र चान्द्रमसं ज्योतिर्योगी प्राप्य निवर्तते ॥२५॥

Les yogis qui laissent tomber le corps au moment de nuages (= décrits ci-dessous), ils sont susceptibles d'être réincarnés. Bien qu'il soit le feu de yog ce serait tout couvert de nuage - l'ombre de l'ignorance; tout noire que la lune soit en période de décroissement; le noir s'augmente, qu'il soit L'équinoxe de printemps, mais de six défauts (le désir, la colère, l'avidité, l'attachement, l'addiction, et la jalousie). Est-ce la méditation de ce yogi qui lui rend tout à fait inutile ? Seigneur Krishne l'explique -

*śuklakṛṣṇe gatī hy ete
jagataḥ śāśvate mate,
ekayā yāty anāvṛttim
anyayā'vartate punaḥ (26)*

शुक्ल कृष्णे गती ह्यते जगतः शाश्वते मते ।
एकया यात्यनावृत्तिमन्ययावर्तते पुनः ॥२६॥

Les périodes d'accroissement et le décroissement : Tous ces deux conditions sont réels. En fait, la méditation ne se rend jamais inutile. Au premier cas celui qui laisse tomber le corps, il achève l'état Supreme à jamais; tandis qu'au deuxième cas, ou il reste encore l'ombre, l'individu après avoir quitter le corps, revient dans ce monde. Ce deuxième doit méditer encore jusqu'à qu'il achève l'éclaircissement totale. Voilà la réponse à la question. Comment s'occuper de la méditation, on l'explique -

*nai'te sṛtī pārtha jānan
yogī muhyati kaścana,
tasmāt sarveṣu kāleṣu
yogayukto bhavā'rjuna (27)*

नैते सृती पार्थ जानन्योगी मुह्यति कश्चन ।
तस्मात्सर्वेषु कालेषु योगयुक्तो भवार्जुन ॥२७॥

O Parth ! Aucun yogi ne se trouve attrapé par ces routes. Un yogi sait bien qu'une fois achève l'éclaircissement en totalité, il se réunira avec l'éternité et s'il manque un peu d'éclaircissement, il pourra méditer encore après la réincarnation. Tous les deux cas sont réels.

En fait, Arjun ! occupes-toi de la méditation tout le temps, dans tous les cas.

*vedeṣu yajñeṣu tapaḥsu cai'va
dāneṣu yat paṇyaphalaṁ pradīṣtam,
atyeti tat sarvaṁ idaṁ viditvā
yogī paraṁ sthānam upaiti cā dyam (28)*

वेदेषु यज्ञेषु तपःसु चैव दानेषु यत्पुण्यफलं प्रदिष्टम् ।
अत्येति तत्सर्वमिदं विदित्वा योगी परं स्थानमुपैति चाद्यम् ॥२८॥

Dés qu'il réalise ce concept, un yogi gagne bien les bons résultats de vèdes, le yagn, la méditation, et la charité, puis il réalise l'état divin.

Les vèdes, c'est la connaissance absolue de l'Être Supreme - l'abstrait. Une fois le concept abstrait se mis en evidence, qu'est ce qu'il reste à connaître ? Alors, après cette réalisation on n'a même plus besoin de vèdes, car le savant n'est plus séparé. Le faite de yagn, c'est à dire faire la dévotion, C'est le devoir, dès qu'on comprend le concept: pourquoi méditer ? La méditation , c'est contrôler ses facultés afin d'annuler les désirs. Une fois achevé le but, pourquoi s'occuper de `teup'. La charité c'est à dire donner avec tous les sentiments : le coeur, la voix et le devoir. Le bon résultat de tous ça, ce n'est que la réalisation de l'Être Supreme. Le résultat reste le même, car il n'y a pas d'autre. Donc on n'a plus besoin de rien. Ce yogi dépasse bien les résultats de la méditation, le `teup' et la charité. Il réalise l'état divin.

LE RESUME

Dans ce chapitre on appui au cinq points principaux. Tout d'abord Arjun a posé sept questions afin d'éclairer les doutes origines de Seigneur Krishne, à la fin du septième chapitre. Mon Seigneur ! Quel est le Breuhm décrit par vous? Le spiritisme c'est quoi ? Quel est le devoir complet ? Qu'est ce l'eudhidév, l'eudhibhut et l'eudhiyeugn et comment est ce qu'on pourrait vous reconnaître à jamais au dernier moment de la vie ? Le yogeshveur Seigneur Krishne explique que le peurbreuhm c'est l'éternité qui ne se termine jamais. Le spiritisme nous fait réaliser nous-même. Le spiritisme c'est ce qui nous ressort de l'illusion et qui nous conduit vers l'âme; les sentiments des vivants- les sentiments qui donnent lieu aux caractères bons et les mauvais; donner fin (= contrôler ces sentiments) à toutes ces pensées, c'est ce qu'on appelle le "visargeuh" - ne restez plus, c'est la fin de devoir. Puis on n'a plus besoin de s'occuper de devoir. Le devoir c'est quelquechose qui donne fin aux caractères.

De la même façon "Eudhibhut" c'est susceptible de se détruire; ça veut dire que ce sont les éphémères qui sont la raison d'être de tous les vivants. C'est ce qui gère les vivants. L'eudhidév c'est l'être divin. La richesse divine s'y trouve. Moi, je suis l'eudhiyeugn dans ce corps; c'est à dire c'est moi qui est le responsable de tous les yeugns :- On me réalise, alors Seigneur Krishne était un yogi. L'eudhiyeugn: c'est un type qui se trouve dans ce corps et non à l'extérieur. La dernière question, c'était comment vous reconnaître au dernier moment de la vie. Il (Seigneur Krishne) dit: ceux qui pensent toujours à moi, qui ne pensent à rien d'autre (à aucun bien mondain) et qui se détachent du corps en pensant uniquement à moi, lui, il réalise finalement ma forme réelle, divine. Çela ne veut pas dire qu'on réalise cet état seulement après la mort. la fin c'est l'abstinence absolue et la dissimulation de toutes les pensées. C'est la terminaison de l'enchaînement d'incarnations du corps. Là on réalise la divinité.

Il explique comment penser: Arjun ! Pense toujours à moi; bates-toi. Comment faire toutes ces deux choses en même temps ? Est-ce qu'on doit répéter le nom et jouer les mains simultanément ? Il nous explique comment faire: Pense à moi en restant à l'état du yog, ne

pense à rien d'autre. S'il faut se concentrer, comment peut on se battre ? La guerre s'appare au moment de la concentration. Ce sont les tendances origines de l'illusion qui se posent comme les obstacles. Le désir, la colère, l'attachement et la jalousie, ce sont les obstacles . Ils ne nous permettent pas à méditer; la guerre c'est gagner la-dessus. Des la fin de ces ennemies, on réalise la divinité.

Arjun ! Pour réaliser cette divinité, répètes "Aum" et pense à moi. Alors, Seigneur Krishne était un yogi. Le nom et la forme c'est la route de la méditation.

Le yogeshveur Seigneur Krishne a expliqué aussi, ce que c'est la réincarnation ? Qui est ce qui s'y retrouve ? Il dit que tout l'univers, le Breuhma et tous les vivants y compris, sont répétitifs; même après la fin de tout, mon élément abstrait et la réalisation ne se termine jamais.

L'individu qui s'occupe de ce yog, il gagne deux résultats : Celui qui arrive à s'aligner avec la Divinité absolu pleine de six caractères et sans aucun défaut il arrive à niveau le plus supérieur. Le yogi qui a même un petit peu de défaut et qui meurt pendant un el période noire, il doit être reincarné. Il ne se trouve pas impliqué dans le cycle de naissance-mort comme un individu communm mais il arrive à achever la méditation.

Donc pendant la prochaine réincarnation, il commence du même niveau et il arrive aussi à niveau le plus supérieur. Avant aussi Seigneur Krishne avait dit que lorsqu'on s'en occupe même un petit peu, ça nous écarte du cycle de naissance-mort. Tous les deux moyens sont bons. Personne ne s'égare de yog.Arjun ! Deviens un yogi ! Un yogi se trouve à un niveau plus élevé que les vèdes, le teup, le yeugn et la charité; puis il arrive à niveau le plus supérieur.

Dans ce chapitre, on décrit de temps en temps l'état divin, ce qu'on appelle l'état abstrait, l'indestructible et indescriptibles, ce qui est éternel et qui ne se détruit jamais.

ॐ.तत्सदिति श्रीमद्भगवदगीतासूपनिषत्सु ब्रम्हाविद्यायां योगशास्त्रे श्रीकृष्णार्जुन संवादे
' अक्षर ब्रह्मयोगो ' नाम अष्टमोऽध्यायः । ४ ।

Et voilà la fin de l'huitième chapitre appelé "Le Breuhmyog indestructible" qui fait une partie de la conversation entre le Seigneur Krishne et Arjun dans le Shrimueud Bhagveud Gita et qui se concerne de Breuhmvidya (le savoir divin) et le yog.

इति श्रीमत्परमहंस परमानन्दस्य शिष्य स्वामी अङ्गडानन्दकृते श्रीमद्भगवदगीताया : 'यथार्थ गीता'
भाष्ये 'अक्षर ब्रह्मयोगो ' नाम अष्टमोऽध्यायः । ४ ।

!! Heuri Om Teutseut !!
।हरि ॐ तत्सत्।।